HAENGGI & ASSOCIÉS

Gestion Privée



HAENGGI & ASSOCIÉS

OCTOBRE 2026 - ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE : NOTRE ANALYSE ET NOS CONVICTIONS

Nous avons rédigé cette lettre d'information afin de vous partager notre analyse de l'actualité économique et financière de ces derniers mois. Vous y trouverez également nos perspectives pour les mois à venir.

HAENGGI ET ASSOCIES, SAS au capital de 20.000 €, immatriculée au RCS de Mulhouse sous le numéro 540 005 865, dont le siège social est situé 36 rue Paul Cézanne 68200 Mulhouse - 03 89 45 31 67 - contact@h-a.finance – www.haenggi-associes.com – APE 6619 B. Conseiller en investissement financier enregistré au Registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance sous le numéro 12067751 (www.orias.fr), en qualité d'adhérent de la Chambre nationale des conseils en gestion de patrimoine, association agréée par l'Autorité des marchés financiers (AMF) et courtier en assurances et courtier en opérations de banque et en services de paiement et titulaire de la carte professionnelle n° CPI 6802 2020 000 044 034, délivrée par la CCI d'Alsace Eurométropole permettant l'exercice de l'activité de transaction sur immeubles et fonds de commerce. Non détention de fonds, effets ou valeurs pour compte de tiers.

HAENGGI & ASSOCIÉS

OCTOBRE 2026 - ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE :

LES OBLIGATIONS PLEURENT ET LES ACTIONS NE VOIENT QUE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

La rentrée s'est fait remarquer du côté des entreprises, avec des résultats particulièrement solides et des rythmes de croissance parfois impressionnants. Comme depuis le début de l'année, ce sont avant tout les valeurs technologiques qui continuent de tirer les marchés vers le haut, portées par des perspectives de croissance toujours très favorables. Cependant, au fond de la classe on retrouve un actif en difficulté qui mérite une attention particulière.

Depuis le début du mois de juillet, les taux des obligations d'État repartent nettement à la hausse et évoluent désormais à des niveaux élevés. Plusieurs facteurs alimentent ce mouvement. En commençant par le blocage du détroit d'Ormuz, une inflation qui peine encore à revenir sous contrôle et le maintien des politiques monétaires des banques centrales. En clair, les conditions de financement restent chères, un signal que le marché obligataire intègre déjà pleinement avec un facteur aggravant évidemment pour la France devenue de loin le plus mauvais élève de l'Europe.
Pour autant, le marché des actions continue, de faire la sourde oreille aux signaux envoyés par les obligations. Les publications d'entreprises restent solides et soutiennent l'optimisme des investisseurs. Sur un an, les bénéfices des actions américaines ont cru de plus de 20%, offrant aux marchés une raison supplémentaire de regarder le verre à moitié plein.
Cette rencontre entre des marchés actions toujours confiants et des taux obligataires sous tension est un point de vigilance important pour les prochains mois.

NOS CONVICTIONS

La situation au Moyen Orient remet en cause le scénario de baisse des taux d'intérêt.

La crise actuelle crée des opportunités pour les investissements de long terme que ce soit sur les actions ou les obligations.

La hausse des taux permet d'atteindre des rendements intéressants.

ÉCONOMIE MONDIALE

États-Unis

Aux États-Unis, le mois de septembre a été particulièrement chargé, entre diplomatie, résultats d'entreprises et politique monétaire.

Sur le front international, Donald Trump et Xi Jinping se sont retrouvés à Washington pour tenter d'apaiser leur relation commerciale toujours fragile. Les deux dirigeants ont notamment prolongé la trêve commerciale jusqu'au 10 janvier 2027. Pour rappel, elle concernait les exportations de terres rares aux États-Unis et la baisse des droits de douane pour la Chine. Ils ont également annoncé de nouvelles discussions autour de l'intelligence artificielle, tout en réduisant certains droits de douane sur des produits jugés non sensibles. Une rencontre qui permet donc de maintenir le dialogue entre les deux pays.

Du côté des marchés, les entreprises américaines continuent d'afficher une dynamique forte. Au deuxième trimestre 2026, le BPA (bénéfice par action) du S&P 500 progresse d'environ 32 % sur un an, après 30 % au premier trimestre. Une telle séquence reste rare puisque selon Bank of America, des croissances du BPA supérieures à 30 % sur plusieurs trimestres consécutifs ne se sont produites qu'une dizaine de fois depuis 1936. Près de 85 % des entreprises ayant publié leurs résultats ont par ailleurs dépassé les attentes. Cette dynamique reste notamment soutenue par la technologie, le cloud et les investissements liés à l'intelligence artificielle.

Enfin, la FED (banque centrale américaine) a rappelé qu'elle entendait conserver sa liberté de décision. Sous la présidence de Kevin Warsh, la Fed a relevé ses taux de 25 points de base en septembre, portant leur fourchette à 3,75 %–4,00 %. Cette fermeté se retrouve directement sur le marché obligataire. Le rendement de l'obligation à 10 ans a franchi le seuil symbolique des 5 %.

Les indicateurs avancés restent solides :

- ISM manufacturier : 54,6 (55,8 attendu)
- ISM des services : 55,4 (54,3 attendu)

  Un niveau supérieur à 50 indique une expansion de l'activité.

Ventes au détail : Les ventes au détail ont rebondi de +1,2 % en août, contre +0,8 % attendu, après un recul de -0,5 % en juillet. L'évolution des prix de l'énergie sera une variable à suivre concernant le pouvoir d'achat des ménages dans les prochains mois, même si la dynamique actuelle montre déjà une consommation particulièrement résistante.

- Confiance des ménages (Université du Michigan) : 48,1, contre 51,7 en août.
- Anticipations d'inflation à 1 an : 4,6 %, contre 4,0 % en août

L'inflation aux États-Unis baissait légèrement au mois d'août à 3,4% contre 3,7% le mois précédent. Cette tendance reste fragile et demeure liée au prix de l'énergie.

Europe

En zone euro, l'activité économique accélère. Le PMI Composite atteint 53,1 en septembre, contre 52 en août, son plus haut niveau depuis plus de trois ans. Cette amélioration est portée à la fois par les services et l'industrie, malgré la hausse récente des coûts de l'énergie. La confiance des consommateurs recule légèrement à -16,5, après quatre mois d'amélioration. L'inflation en zone euro s'est établie à 3,2% en août et devrait remonter en septembre, principalement sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie. Les premières données nationales vont dans ce sens, avec notamment une inflation harmonisée française à 3,4% en septembre.

Difficile de ne pas faire un point sur la France dans le contexte actuel. Le rendement de l'obligation française à 10 ans évolue désormais autour de 4,9%. Signe des inquiétudes persistantes des investisseurs concernant les finances publiques. A cela s'ajoute l'approche de l'élection présidentielle de 2027, qui entretient un climat politique et social particulièrement tendu.
La pression sur le gouvernement est donc de plus en plus forte pour réduire le déficit et stabiliser une dette publique qui atteint désormais 119% du PIB.
Pour les marchés l'enjeu est important, plus les taux montent, plus le coût de financement de l'état augmente ce qui remet au premier plan la question de la soutenabilité de la dette française.

Chine

En Chine, les derniers indicateurs montrent une économie toujours contrastée. L'activité industrielle reste bien orientée, portée notamment par les secteurs technologiques, tandis que l'investissement et l'immobilier continuent de peser sur la demande intérieure.

- Production industrielle : +4,5 % (+5,9% attendu)
- Investissements en actifs fixes : -4,1% (contre -2%)
- Excédent commercial : 105,43 milliards de dollars

Le tableau reste donc assez partagé. D'un côté, les exportations et l'industrie permettent à l'économie chinoise de conserver une certaine dynamique. De l'autre, la faiblesse de la consommation, le recul de l'investissement et les difficultés persistantes du secteur de l'immobilier continuent de freiner la reprise.
Le marché immobilier reste justement l'un des principaux points faibles. Les prix des logements continuent de reculer dans une grande partie des principales villes chinoises, malgré les différentes mesures de soutien mises en place par Pékin. A titre d'exemple, les prix des logements neufs reculent encore sur un an à Pékin (-2,3%), tandis que le marché de l'ancien reste également sous pression dans de nombreuses grandes villes.

ENTREPRISES & MARCHÉS

Résultats trimestriels : domination de la tech

Les entreprises américaines continuent d'impressionner par la progression de leurs bénéfices. Les estimations de BPA (bénéfice par action) du S&P 500 ont encore été relevées au cours de l'été, alors qu'elles sont habituellement révisées à la baisse à ce stade du trimestre. Certaines valeurs liées à la technologie et à l'intelligence artificielle affichent des croissances spectaculaires, à l'image de Micron, dont les perspectives de chiffre d'affaires et de bénéfices ont largement dépassé les attentes. L'IA reste donc un moteur central de la croissance des résultats aux États-Unis.

- Micron : 273% depuis le début de l'année
- Dell : 327% depuis le début de l'année
- Nvidia : 42% depuis le début de l'année

Cette dynamique explique en partie la résistance du marché des actions. Le S&P 500 gagne encore environ 12 % depuis le début de l'année et les investisseurs continuent de privilégier les valeurs capables d'afficher une forte croissance bénéficiaire. En parallèle, le marché obligataire envoie pourtant un message beaucoup plus prudent. Le taux du Treasury américain à 10 ans a dépassé 5,3 %, son plus haut niveau depuis 2002, sous l'effet des inquiétudes liées à l'inflation et au maintien de taux élevés. Pour l'instant, les actions semblent relativement peu sensibles à cette remontée. Portées par des bénéfices toujours plus impressionnant et l'enthousiasme autour de l'intelligence artificielle.

Néanmoins, l'IA elle-même commence à susciter davantage de prudence. Plusieurs dirigeants du secteur, dont Dario Amodei et Sam Altman, ont récemment appelé à mieux encadrer son développement et son utilisation. L'IA demeure intéressante pour aider à la croissance d'une entreprise mais elle concentre aussi beaucoup d'attente sur les marchés. Dans le même temps, les tensions sur les obligations envoient des signaux qu'il devient difficile d'ignorer. Les actions ont jusqu'ici bien résisté, mais elles ne pourront probablement pas rester indéfiniment insensibles à ces premiers signes de fatigue.

TAUX D'INTÉRÊT

- États-Unis (10 ans) : 5,30% au 01 octobre (4,15 % fin 2025)
- France (10 ans) : 4,90 % au 01 octobre (3,56 % fin 2025)

EN SYNTHÈSE

Pour clôturer cette lettre mensuelle les États-Unis et la Chine ont retrouvé un terrain d'entente, chacun ayant intérêt à apaiser les tensions. Le président américain doit composer avec la guerre en Iran, une popularité en baisse et des élections de mi-mandat délicates, tandis que Xi Jinping reste confronté à une consommation intérieure faible et à un chômage élevé chez les jeunes. L'Europe, de son côté, continue davantage de subir les décisions des grandes puissances, dans un environnement marqué par des taux obligataires très élevés. Entre tensions géopolitiques, inflation et hausse du coût de financement, les marchés entrent donc dans une période où la prudence reste de mise.

CONVICTIONS

Dans un environnement particulièrement incertain, nous conseillons une approche fondée sur la solidité des bilans et une sélection rigoureuse des secteurs.
Malgré la volatilité, certaines entreprises clés poursuivent leur progression :

- ASML : +62 % depuis le début de l'année
- TSMC : +50 % depuis le début de l'année
- TotalEnergies : +33% depuis le début de l'année

Ces performances confirment l'importance d'un positionnement sur les acteurs structurants capables de croître même dans un contexte macroéconomique troublé. Par rapport à la situation troublée, nos conseils s'orientent également par des diversifications de devises (franc suisse, devises nordiques).
01 octobre 2026 - *HAENGGI & ASSOCIÉS*

Sources

www.zonebourse.com
www.wsj.com
www.tradingeconomics
www.ft.com
www.reuters.com
www.bloomberg.com
www.barrons.com
www.investing.com
www.marketwatch.com
www.lesechos.fr
www.agefi.fr
www.capital.fr

Disclaimer

Ce document est uniquement à titre d'information et en aucun cas ne peut être utilisé ou considéré comme une offre ou une incitation d'achat ou de vente de valeurs mobilières ou d'autres instruments financiers. Bien que toutes les informations et opinions contenues dans ce document ont été compilés à partir de sources jugées fiables et dignes de foi, aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite quant à leur exactitude ou leur exhaustivité. L'analyse contenue dans ce document s'appuie sur de nombreuses hypothèses et différentes hypothèses peuvent entraîner des résultats sensiblement différents. Les performances historiques ne sont nullement représentatives des performances futures. Ce document a été préparé uniquement pour les investisseurs professionnels, qui sont censés prendre leurs propres décisions d'investissement sans se fier indûment à son contenu. Ce document ne peut pas être reproduit, distribué ou publié sans autorisation préalable de HAENGGI & ASSOCIES.

Protection des données personnelles

Dans le cadre de nos relations professionnelles, nous sommes amenés à collecter, traiter et détenir des informations vous concernant. Les données personnelles que vous nous transmettez dans le cadre de notre activité et des services que nous vous proposons sont collectées et traitées par Bernard Haenggi en qualité de responsable de traitement au sens des dispositions du Règlement Général sur la protection des données personnelles (RGPD).Vous disposez sur ces données d'un droit d'accès, de rectification, et de limitation, ainsi que d'un droit d'opposition et de portabilité conformément à la loi. Si vous souhaitez exercer ces droits, vous pouvez nous contacter à l'adresse contact@h-a.finance. Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits Informatique et Libertés ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation en ligne à la CNIL ou par courrier postal.